



WILD WILD,
MESS UP,
GET DIRTY !

CIE IN VITRO / MARINE MANE

PRÉSENTATION DE LA CRÉATION P3
ÉQUIPE ARTISTIQUE P5
CONTACTS ET TEASERS P11

SPECTACLE POUR UNE DANSEUSE
ET UN MUSICIEN SANS ELECTRICITÉ,
WILD WILD, MESS UP, GET DIRTY !
NOUS INVITE À LA FUITE ET À
L'ESQUIVE, À STIMULER LES LIGNES
TORSADÉES, À FAIRE ÉMERGER DES
ESPACES D'ÉMANCIPATION PAR UN
USAGE TRANSGRESSIF DES CORPS,
DES OUTILS ET DES TERRAINS

PRÉSENTATION DE LA CRÉATION

WILD WILD, MESS UP, GET DIRTY !

Musique - danse (45 mn)

À partir de 8 ans

Pièce pour une danseuse et un musicien dans un lieu non conventionnel, en extérieur

Création juin 2023

Mise en scène, conception & direction artistique

Marine Mane

Compositeur et interprète

Sorie Bangura

Interprète et chorégraphe

Sophie Billon en alternance avec Clémence Diény

Styliste vêtements

Marie Labarelle

Dramaturge

Nathalia Kloos

Conseiller jardinier

Eric Lenoir

Lumières

Lucien Valle

Régisseur général

Sébastien Hazebrouck

Production et développement

Marine Mane / Nathalia Kloos

Administration

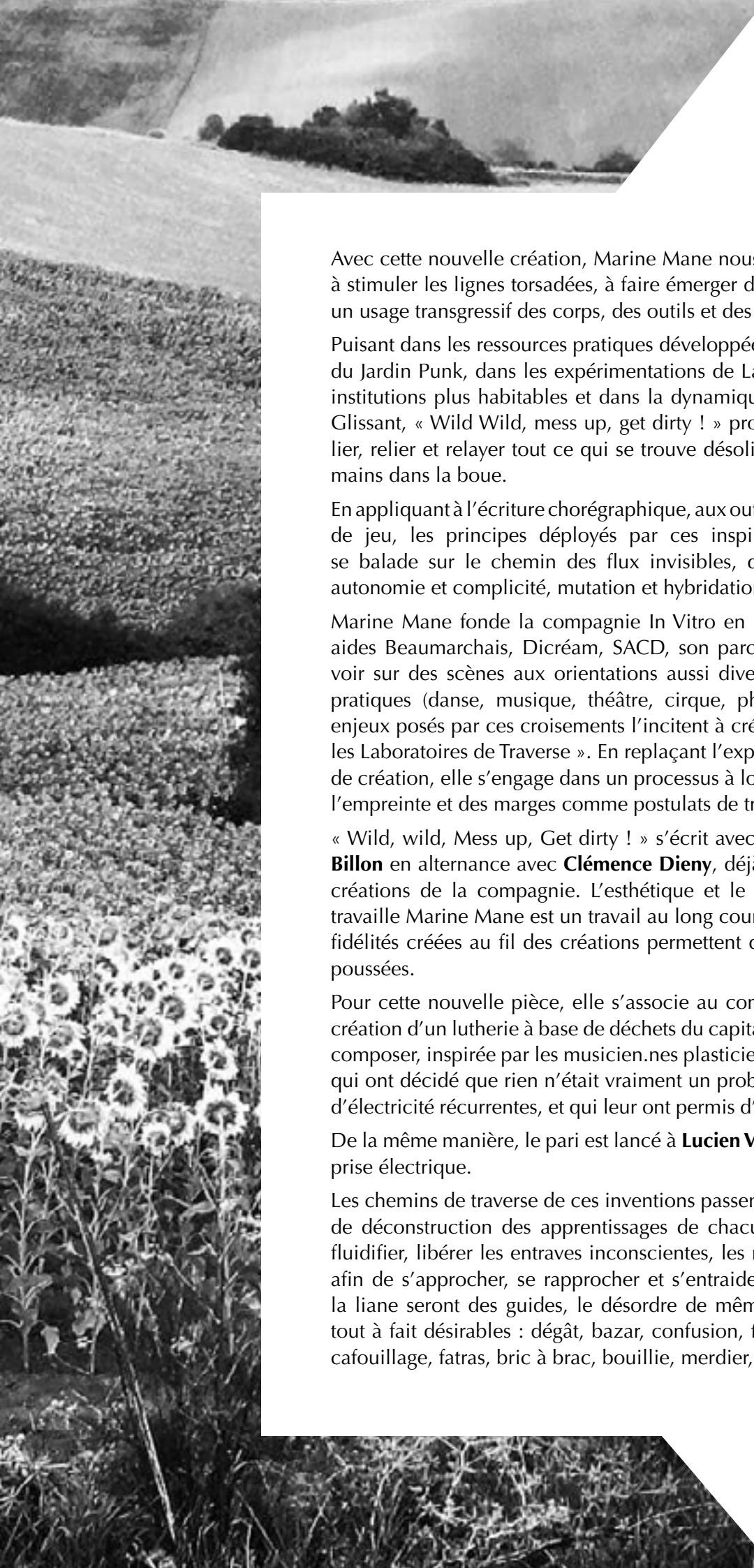
Emeline Bacon

Coproductions et partenaires

Les Scènes du Jura, scène nationale

En cours

La compagnie In Vitro est conventionnée par le Ministère de la culture et de la communication – DRAC Grand Est et la Région Grand Est. La compagnie reçoit le soutien régulier de la Ville de Reims et du département de la Marne. Marine Mane est artiste complice de la Scène nationale - Les Scènes du Jura.



Avec cette nouvelle création, Marine Mane nous invite à la fuite et à l'esquive, à stimuler les lignes torsadées, à faire émerger des espaces d'émancipation par un usage transgressif des corps, des outils et des terrains.

Puisant dans les ressources pratiques développées par Eric Lenoir dans *Le traité du Jardin Punk*, dans les expérimentations de Laurence Rassel pour rendre les institutions plus habitables et dans la dynamique du lyannaj chère à Edouard Glissant, « Wild Wild, mess up, get dirty ! » propose « d'allier et de rallier, de lier, relier et relayer tout ce qui se trouve désolidarisé », tout en plongeant les mains dans la boue.

En appliquant à l'écriture chorégraphique, aux outils du musicien et aux territoires de jeu, les principes déployés par ces inspirateur.ices, cette performance se balade sur le chemin des flux invisibles, des alliances où s'entremêlent autonomie et complicité, mutation et hybridation.

Marine Mane fonde la compagnie *In Vitro* en 2012. Lauréate des bourses et aides Beaumarchais, Dicréam, SACD, son parcours transdisciplinaire peut se voir sur des scènes aux orientations aussi diverses que ses influences et ces pratiques (danse, musique, théâtre, cirque, photographie, architecture). Les enjeux posés par ces croisements l'incitent à créer un dispositif de recherche « les Laboratoires de Traverse ». En replaçant l'expérimentation au cœur de l'acte de création, elle s'engage dans un processus à long terme autour de la trace, de l'empreinte et des marges comme postulats de transformation et de libération.

« Wild, wild, Mess up, Get dirty ! » s'écrit avec et pour une danseuse, **Sophie Billon** en alternance avec **Clémence Diény**, déjà en présence sur les dernières créations de la compagnie. L'esthétique et le langage transdisciplinaire que travaille Marine Mane est un travail au long cours pour les interprètes. Ainsi les fidélités créées au fil des créations permettent des recherches de plus en plus poussées.

Pour cette nouvelle pièce, elle s'associe au compositeur **Sorie Bangura** sur la création d'un lutherie à base de déchets du capitalisme avec lesquels il faut bien composer, inspirée par les musicien.nes plasticien.nes de Kinshasa « Kokoko ! » qui ont décidé que rien n'était vraiment un problème ; pas même les coupures d'électricité récurrentes, et qui leur ont permis d'inventer l'électro sans courant.

De la même manière, le pari est lancé à **Lucien Valle** de créer de la lumière sans prise électrique.

Les chemins de traverse de ces inventions passent en premier lieu par un travail de déconstruction des apprentissages de chacune et chacun. Désapprendre, fluidifier, libérer les entraves inconscientes, les notions morales et esthétiques, afin de s'approcher, se rapprocher et s'entraider, sans se perdre. Le lichen et la liane seront des guides, le désordre de même, ainsis qu'une liste de mots tout à fait désirables : dégât, bazar, confusion, fouillis, pagaille, chaos, pétrin, cafouillage, fatras, bric à brac, bouillie, merdier, pétaudière.



ÉQUIPE ARTISTIQUE

LA COMPAGNIE IN VITRO

MARINE MANE

SOPHIE BILLON

CLÉMENCE DIENY

MARIE LABARELLE

SORIE BANGURA

NATHALIA KLOOS

ERIC LENOIR

LUCIEN VALLE

ÉQUIPE ARTISTIQUE

LA COMPAGNIE IN VITRO

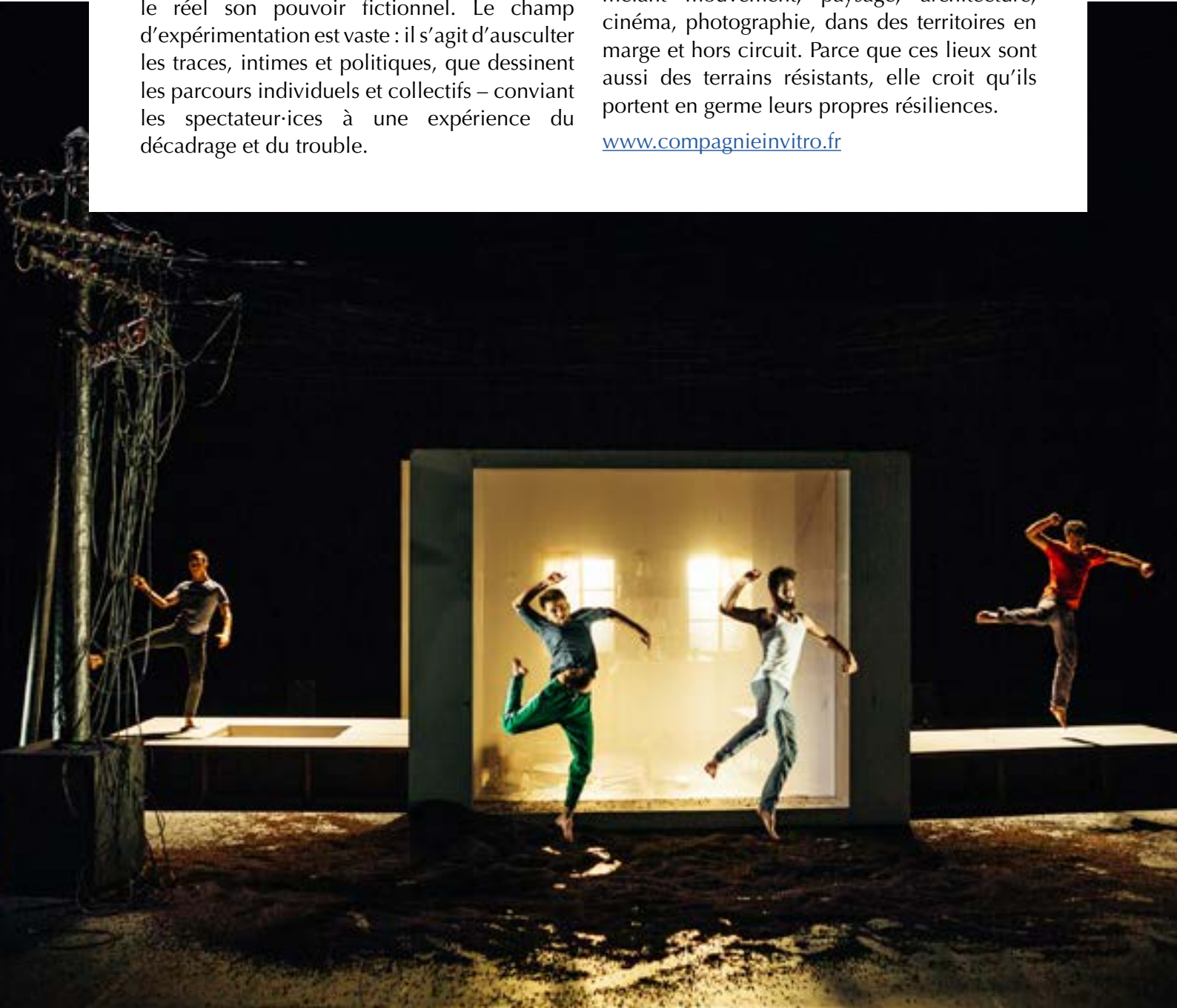
Les lignes artistiques de la compagnie In Vitro rayonnent au cœur de trois grands ensembles, indissociables les uns des autres et qui se nourrissent entre eux. Ces ensembles rassemblent les projets de création au plateau, les laboratoires de traverse et les projets de territoire.

En création. Son travail s'inscrit dans une quête au long cours, et cherche à éprouver, par les langages et par les corps, ce qui se joue au cœur des paradoxes. Ses créations, fruits d'un long travail de gestation, d'enquête, de collecte de matières variées et d'interaction avec d'autres corps de métier, puisent dans le réel son pouvoir fictionnel. Le champ d'expérimentation est vaste : il s'agit d'ausculter les traces, intimes et politiques, que dessinent les parcours individuels et collectifs – conviant les spectateur·ices à une expérience du décadre et du trouble.

En recherche. Animée par le désir de replacer la recherche au cœur de l'acte de création, Marine Mane impulse en 2012 les Laboratoires de Traverse, sessions d'expérimentation collective qui permettent à des artistes et des chercheurs de toutes disciplines de se remettre en jeu sans se soumettre à de quelconques impératifs de production. À partir des enjeux mis en lumière sur les premiers laboratoires, elle lance sa compagnie dans ce processus à long terme autour de la trace, de l'empreinte.

En lisière. Régulièrement sollicitée pour imaginer des projets de territoire et des cartes blanches, Marine Mane s'associe à d'autres chercheurs pour concevoir des créations mêlant mouvement, paysage, architecture, cinéma, photographie, dans des territoires en marge et hors circuit. Parce que ces lieux sont aussi des terrains résistants, elle croit qu'ils portent en germe leurs propres résiliences.

www.compagnieinvitro.fr





MARINE MANE

Conception et
direction artistique

Premières armes

Après avoir suivi les formations de la Sorbonne Nouvelle en Arts du Spectacle, Marine Mane intègre les classes du Centre Dramatique National de Reims, où elle fonde une compagnie avec d'autres élèves. A sa sortie d'école en 2000, elle devient l'assistante de Christian Schiaretti. Entre 2002 et 2005, Marine Mane est artiste associée au TIL en Lorraine. Elle y lance de premières expérimentations sensorielles avec les anciens ouvriers du carreau de mine (autour de Valère Novarina, Pierre Bourdieu, Pascal Adam).

Le corps malmené

En 2006, elle met en scène des comédiens (adultes) qui jouent les enfants qui jouent à la famille. Et adoptent le langage de la guerre, pour se dépeindre en éternels orphelins de parents trucidés. (Histoires de Famille, de Biljana Srbojanovic).

En 2009, elle crée un théâtre visuel et physique autour de deux corps blessés qui se dévoilent malgré eux, dans un climat de désir attisé par la différence de statut social et le spectre de la mort. (Une puce, épargnez-la, de Naomi Wallace).

En 2010, elle confie à une non comédienne le monologue inspiré par les journaux intimes d'un jeune lycéen ayant retourné une arme contre profs et élèves, avant de se suicider. (Le 20 novembre, de Lars Noren).

En 2011, elle se fait accompagner d'une chorégraphe pour inviter deux comédiens, et deux musiciens à s'affronter comme sur un ring autour de la mécanique du désir. (Dans la solitude des champs de coton, de Bernard-Marie Koltès).

Depuis 2012, elle invite des artistes de tous horizons à expérimenter collectivement sur les Laboratoires de Traverse, sessions de recherche sans obligation de résultat, désormais indissociables de sa démarche de création. Elle crée alors la Compagnie In Vitro.

En 2015, elle prend le chemin d'une écriture personnelle. A ses côtés, un acrobate-danseur, un dessinateur et un musicien électro-acoustique tissent une seule et même toile, déroulant les fils entremêlés qui font la singularité d'une existence. (La tête des porcs contre l'enclos).

En 2017, elle entreprend de correspondre avec ceux qui naviguent en territoire violent. Une traversée en zone de conflits, éprouvée par deux danseurs, deux circassiens, un vidéaste, un dessinateur et un musicien (A mon corps défendant).

Le corps palimpseste

Entre 2017 et 2018, elle est artiste compagnon du manège, scène nationale de Reims. Elle prend alors le temps d'écrire Un atlas du vivant, projet global de sa compagnie pour les trois prochaines années, autour des gestes libérateurs.

En 2019, elle joue avec les codes conventionnels pour proposer à un musicien, un performeur et des spectateurs, de se retrouver autour d'un carnet qui dessine les premières luttes de l'humanité (Atlas).

En 2020, elle fait du plateau une fabrique de l'identité pour y voir émerger les instincts créateurs propres aux mouvements de l'enfance (Les poupées).

En 2022, elle développe avec un compositeur, un quatuor à cordes et un quatuor de danseurs, une recherche chorégraphique et musicale autour d'une partition tressée qui tisse les entrelacs d'une mémoire de l'humanité (KNIT).

En 2023, elle se propose d'emmener les adolescent-es de leur salle de classe aux profondeurs de la montagne, pour tisser un dialogue avec le vivant, avec le corps en effort, avec la difficulté d'appartenir, avec les troubles et les joies de l'adolescence (La neige est blanche, de Béatrice Bienville).

Marine Mane est artiste complice de Les Scènes du Jura - Scène nationale à partir de la saison 2020.

En lisière, elle s'interroge sur la relation que les hommes entretiennent à leur territoire, avec le désir de soulever le voile sur ce qui reste habituellement caché et invisible : espaces en marge et hors circuit, humains en reste et en résistance. (Portrait de territoire - un récit des restes, Zone sensible, Les Familiarités).



**SOPHIE
BILLON**
Danseuse

Née en 1997, Sophie Billon commence sa formation de danse au Conservatoire à Rayonnement Régional de Reims puis celui de Paris, enseignement associé à d'autres disciplines comme le piano ou le théâtre. Elle intègre par la suite le Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon, d'où elle sort diplômée en 2019. Pendant ses études, elle découvre le travail différent de nombreux chorégraphes mais également la création, seule et à plusieurs. Cette envie créative l'amène à devenir co-fondatrice du collectif Owasbakeï, structure destinée à développer projets artistiques et pédagogiques. En 2019, Sophie devient interprète auprès de Daniel Larrieu, pour la reprise de deux pièces : Chiquenaudes & Romance en Stuc, et travaille également avec le metteur en scène Nicolas Barry pour sa dernière création Les Obsèques du grand Paon.



**CLÉMENCE
DIENY**
Danseuse

Originaire de Grenoble, Clémence Dieny se forme au Conservatoire National Supérieur de Paris en danse contemporaine (2012 à 2017). Elle poursuit sa formation avec le parcours Etudianse, où elle rencontre différents chorégraphes : Rachid Ouramdane, Eduardo Torroja (Cie Ultima Vez), Lucinda Childs et Cristiana Morganti (Cie Pina Bausch). Parallèlement, elle s'investit dans différents programmes chorégraphiques tels que Dialogues et Prototype 4 (fondation Royaumont – H.Robbe) ou Bouge ! (KLAP – M.Kelemenis). Ces différentes expériences l'amènent à travailler en France avec Mathilde Monfreux et Harris Gkekas et à l'étranger avec Christoph Winkler, Judith Sanchez Ruiz et Marie-Lena Kaiser.



**MARIE
LABARELLE**
Styliste

Depuis 2005, Marie Labarelle a lancé sa marque de vêtements en développant des techniques qui subliment les tissus par leur mise en volume, qui ne sont pas sans rappeler ses études d'architecture. Au détour de la création de 28 collections de vêtements féminins, sa recherche de couleur est puisée dans les teintures végétales non polluantes rapportées de ses voyages tandis que ses pratiques sont développées en collaboration avec des artisans français et d'Asie. Ses techniques de coupe qui ne produisent aucune chute rendent possible la collaboration avec des tisserands et des artisans d'art textile, c'est notamment ce projet qui la conduira en résidence à Kyoto en 2020 comme lauréate de la Villa Kujoyama. Marie Labarelle a pour vocation de créer des vêtements qui témoignent du lien qui unit le corps et le paysage, dans une optique soucieuse de l'environnement et de ses ressources. Ses créations sont l'occasion d'un dialogue élaboré entre le textile et le corps, qu'elle aime voir s'animer à travers les mouvements tangents de la danse contemporaine. Elle collabore avec la chanteuse Camille depuis 2009 et crée actuellement les costumes du ballet Noces, Nijinska, voilà la femme de la chorégraphe Dominique Brun, en tournée à partir de l'automne 2020.



**SORIE
BANGURA**
Compositeur et
musicien

Sorie Bangura exprime très tôt son envie d'apprendre la musique. Il débute son apprentissage instrumental par la flûte à bec à l'âge de six ans en région parisienne, puis apprendra en parallèle la percussion au conservatoire de Sablé sur Sarthe. Il obtiendra à l'issue de son bac TMD au conservatoire de Nantes ses deux DEM, mais choisira la percussion pour poursuivre ses études musicales au CNSMDL en 2017.

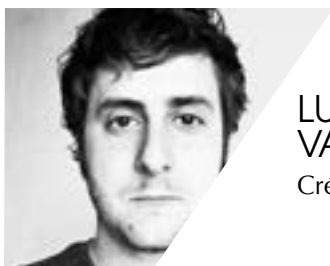
Curieux et avide d'apprendre, Sorie se diversifiera tout au long de son expérience artistique en prenant part à de nombreux projets mêlant l'improvisation, la composition, la danse, le théâtre ou la mise en scène. En 2018, il remporte le premier prix au concours international de percussion J.PAKALNIS à Vilnius. Suite à son semestre d'échange à USC Thornton School of Music (Los Angeles, janvier 2022) au cours duquel il suivra des cours de percussion, de piano pop, de composition et de MAO, il obtiendra au CNSMDL son master instrumental qu'il aura entièrement composé (pour ensemble de jazz moderne), durant lequel il jouera principalement du piano.

A présent, Sorie travaille sur la réalisation de son premier album et participe en parallèle à divers projets artistiques professionnels en tant que musicien et acteur.



ERIC LENOIR
Conseiller
Paysagiste-jardinier.

Il a grandi dans une cité du 93, à Rosny-sous-Bois. Il a fait ses études de paysagisme et d'horticulture à l'École Du Breuil, au bois de Vincennes, le même cursus que celui suivi vers 1928 par son grand-père maternel. Iconoclaste et fondamentalement porté sur l'écologie, son parcours atypique lui a permis d'aborder le jardin sous la plupart de ses aspects, avec un regard toujours neuf et curieux des savoirs anciens ou des connaissances les plus récentes dans ce domaine. Il pratique un jardinage punk, émancipé des règles horticoles traditionnelles, où les végétaux reprennent leurs droits et où la biodiversité foisonne. Eric Lenoir est lauréat du concours Jardiner Autrement 2018. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont «Plantes aquatiques & de terrains humides» (2016) aux éditions Ulmer et le «Petit traité du jardin punk» (Prix St Fiacre 2019) aux éditions Terre Vivante. Pépiniériste et paysagiste spécialisé dans les milieux sauvages et aquatiques, il est installé à Villiers-sur-Tholon, dans l'Yonne, en Bourgogne.



LUCIEN VALLE

Créateur lumière

Après s'être formé en autodidacte à la création lumière, Lucien a évolué pendant près de 5 années au sein de plusieurs théâtres et compagnies de Toulouse et sa région. Sa passion pour la création lumière lui permet d'intégrer l'ENSATT dans son cursus de Concepteur lumière dont il sort diplômé en juillet 2016. Il mettra en lumière des spectacles comme *Il nous faut arracher la joie aux jours qui filent* de Benjamin Porée et dernièrement *Méduse* (Lauréat Prix du jury et public Impatience 2017 et IN Avignon 2018) et *Cent Millions* en Janvier 2020 du collectif *les Bâtards Dorés* en coproduction avec le Théâtre de la cité à Toulouse et le TNBA de Bordeaux. Lucien travaille sur des projets avec plusieurs compagnies, collectifs, metteur.euses en scène et éclairagistes (Marine Colard, *Les Bâtards dorés*, Benjamin Porée, Manon Worms, Plateau K, *Les Poursuivants*, Laika, Gosh, *Madame Morte*, Kelig le Bars...) mais aussi dans la mode comme directeur photo et la danse. Il intervient également en tant que scénographe (2019/ *Il nous faut arracher la joie aux jours qui filent* // 2020 *Les Trois sœurs* de Benjamin Porée, ou 2020/*Cent millions* // Collectif *les Bâtards dorés*).



NATHALIA KLOOS

Dramaturge

Nathalia Kloos est critique littéraire et du spectacle vivant (*Critique*, *Panthère Première...*). Ses travaux interrogent les liens entre esthétique et politique, et la production du savoir à la croisée des pratiques militantes et des sciences sociales, notamment dans les pensées décoloniales. Elle est membre du collectif et du comité éditorial de la revue *Jef Klak*; et a mené une recherche, sous la direction de Marielle Macé, autour des esthétiques du risque dans le cirque contemporain (*Arts du cirque : arts de vivre ?*) à l'EHESS et au CNAC.

CONTACTS

Direction artistique

Marine Mane - + 33 (0)6 11 05 98 40 - marinemane@gmail.com

Production / Diffusion / Administration

Orane Lindegaard - + 33 (0)6 71 26 16 17 - invitro.prod@gmail.com

Philippe Naulot - + 33 (0)7 76 32 42 61 - compagnieinvitro@gmail.com

TEASERS DES CRÉATIONS DE LA CIE IN VITRO / MARINE MANE

Teaser KNIT (2022)

<https://vimeo.com/684639915>

Teaser Les Poupées (spectacle jeune public - 2020)

<https://vimeo.com/555630409>

Teaser À mon corps défendant (2017)

<https://youtu.be/OtExnDPOWio>

Teaser La tête de porc contre l'enclos (2015)

<https://vimeo.com/131437561>



www.compagnieinvitro.fr